



Formation emploi

Revue française de sciences sociales

112 | octobre-décembre 2010
Pôle-mêle

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3200>
ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010
ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2010, mis en ligne le 27 janvier 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3200>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus, Nathalie Leménager et Magali Thévenot

- 1 Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise
La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

Accès à l'emploi et insertion

Processus : concepts et méthode pour l'analyse temporelle en sciences sociales

Mendez Ariel (dir.)

Louvain-la-Neuve : Academia Bruylant, 2010. 259 p., coll. « Intellection »

- 2 Tout phénomène social se déroule dans le temps. Les sciences sociales pourtant n'ont pas beaucoup mobilisé ni explicité la notion de processus qui permet de rendre compte de cette dynamique temporelle. L'analyse processuelle est indispensable pour interpréter des phénomènes qui s'inscrivent dans la durée, qui évoluent, qui connaissent des événements ou des crises, qui intègrent des mutations à des échelles diverses. Cet ouvrage propose une théorie alliée à une méthode d'analyse des processus biographiques et organisationnels. Il développe un système original reposant sur quatre concepts-clés : les ingrédients issus du contexte, les séquences, les moteurs et les bifurcations. Chacun de ces concepts est expliqué et discuté, puis illustré par des travaux empiriques montrant que ce système d'analyse est susceptible de s'appliquer à des types de processus très divers. L'explicitation finale de la méthode vise à aider le lecteur à opérationnaliser cette démarche dans ses propres travaux.

Entreprise

Manager RH : des concepts pour agir

Stankiewicz François

Bruxelles, De Boeck, 2010. 370 p

- 3 Cet ouvrage présente les outils que le manager RH utilise dans le cadre de ses travaux. Mais il ne se limite pas à cela. À quoi sert, en effet, d'avoir de bons outils si l'on s'en sert mal ou, pire encore, si l'on est incapable de les utiliser ? Critique à l'égard d'une conception-gadget des métiers RH, l'ouvrage a pour objectif de présenter, sous une forme accessible, les savoirs qui développent aussi la capacité d'analyse et d'action face à des situations-problèmes inévitablement spécifiques. Les « 12 travaux » du manager RH sont examinés dans cette perspective, à partir des grandes missions qui lui sont dévolues : construire l'organisation puisqu'elle n'existe pas toute faite, mobiliser l'organisation en offrant à ses membres une rémunération, des conditions de travail et des perspectives d'évolution, doter l'organisation des compétences requises par le recrutement, la formation, la GPEC et réguler l'organisation s'il est vrai que conflits et dysfonctionnements sont la règle plutôt que l'exception... Le site compagnon enrichit l'ouvrage en offrant au lecteur quatre fonctionnalités : approfondir la matière au travers d'informations actualisées sur le droit, les statistiques ou les institutions ; illustrer en présentant des documents et outils de la GRH (contrat de travail, convention collective, grille de classification, entretien d'évaluation...), évaluer les connaissances par des études de cas, des exercices, des QCM..., échanger dans le cadre d'un forum où les internautes pourront communiquer et débattre. L'ensemble ouvrage + site compagnon (<http://www.manager-rh.org/>) qui est proposé au lecteur est aussi un moyen efficace de s'adapter au turn-over élevé des savoirs, des informations, des données, des pratiques, de la réglementation... concernant les ressources humaines. S'il est vrai qu'il n'y a de permanent que le changement, il est essentiel que le manager RH ne soit pas en décalage avec l'évolution. Ce manuel et le site compagnon s'adressent aux étudiants engagés dans cursus de formation RH dans les écoles de commerce ou les universités. Ils seront également utiles aux praticiens qui pourront par delà l'exercice quotidien de leur activité, mieux comprendre les fondements de leur action et évoluer au sein de la fonction RH.

Formation

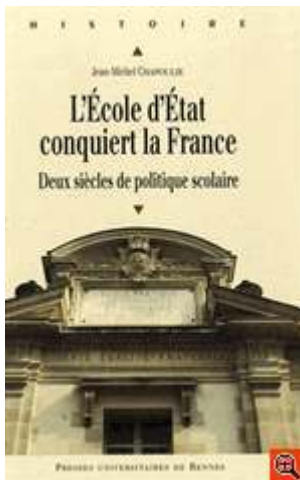
L'école d'État conquiert la France : deux siècles de politique scolaire

Chapoulie Jean-Michel

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 614 p

- 4 Un phénomène majeur a pris place en France au cours du 19^e et du 20^e siècle : la création et le développement d'une école publique qui retient les enfants et les adolescents des deux sexes sur une longue période (19 ans aujourd'hui en moyenne), et bien au-delà de l'obligation légale depuis les années 1960. Simultanément, l'organisation scolaire et les finalités de la scolarisation se sont transformées : à des écoles s'adressant spécifiquement à une classe sociale et un sexe s'est substituée une organisation qui récuse ces principes de différenciation de l'offre scolaire et définit celle-ci par référence à la structure des

emplois. Cet ouvrage porte à la fois sur le développement de la scolarisation et sur les transformations de l'organisation scolaire entre le début du XIXe siècle et aujourd'hui. Il prend en compte tous les enseignements non obligatoires pour les garçons et pour les filles : le primaire jusqu'en 1880, les enseignements secondaire, primaire supérieur et technique jusqu'en 1959, les diverses formes de scolarisation concernant la tranche d'âge 11-19 ans depuis les années soixante. L'accent est mis sur les déterminations internes à l'institution scolaire - l'action sur le terrain des personnels et l'organisation administrative et financière des établissements - ainsi que sur des déterminations externes. Parmi ces dernières, outre la politique définie à l'échelon central, certaines jouent un rôle notable à telle ou telle époque : les actions des villes entre 1830 et 1880, celles des milieux patronaux des industries « modernes » au XXe siècle, l'élaboration de conceptions nouvelles des besoins scolaires chez les instituteurs syndicalistes vers 1900 ou chez les partisans de l'éducation nouvelle après 1930, la diffusion de nouvelles représentations de l'avenir par les « experts » du Plan après 1945. Une dernière partie offre une vue d'ensemble sur les aménagements du système scolaire dans le contexte nouveau de crise de l'emploi des trente dernières années et un bilan de la relation entre les objectifs des réformes des années 1959-1967 et l'état de la scolarisation à la fin du XXe siècle.



Les sociétés et leur école : emprise du diplôme et cohésion sociale

Dubet François, Vérétoit Antoine, Duru-Bellat Marie
Paris, Le Seuil, 2010. 211 p

- 5 Par quels mécanismes et sous quelles conditions les systèmes scolaires affectent-ils positivement l'intégration et la cohésion des sociétés ? Rien ne prouve a priori qu'une école ouverte et équitable produise une société plus mobile et plus juste. Tout dépend de la manière dont les sociétés utilisent les qualifications scolaires et de l'emprise des diplômes sur les positions sociales. Une trentaine de pays sont ici étudiés. Quand un pays considère que les diplômes doivent déterminer strictement les positions sociales, les inégalités scolaires se rigidifient, la lutte pour le diplôme pèse lourdement sur l'école. À l'opposé, les mêmes inégalités joueront un rôle bien différent dans un pays qui développe d'autres systèmes d'accès à l'emploi. Il ne faut donc pas s'intéresser seulement aux conséquences scolaires des inégalités sociales, mais aussi aux effets sociaux des inégalités scolaires. Et c'est dans le jeu de ces deux mécanismes que se tiennent les plus grandes

différences entre les pays. L'emprise des diplômes sur la position sociale varie bien plus fortement, dans les pays étudiés, que les inégalités scolaires. Ces sociétés se distinguent donc davantage par le rôle qu'elles attribuent à ces inégalités dans la distribution des individus dans la structure sociale.



Pour une didactique professionnelle de l'enseignement

Vinatier Isabelle

Rennes, PUR, 2009, 247 p., coll. « Paideia Education Savoir et Société ».

- 6 Cet ouvrage rend compte de recherches collaboratives menées avec des enseignants et des conseillers pédagogiques à propos de situations professionnelles qu'ils souhaitaient interroger dans le cadre de dispositifs d'analyse collective de leur activité. Ces travaux ont tous un fondement empirique et s'inscrivent dans le champ de la « didactique professionnelle » ouvert par P. Pastré, il y a une quinzaine d'années. Que peut apprendre un enseignant, un formateur, de l'analyse de ses situations de travail ? À quelles conditions ? Telles sont les questions centrales auxquelles nous tentons de répondre. L'enjeu de cet ouvrage est de montrer en quoi et comment l'analyse collaborative des interactions scolaires permet aux professionnels de l'éducation qui s'y engagent avec le chercheur-formateur de se mettre en mesure de développer une plus grande maîtrise de leurs situations de travail. Le développement dont il est question s'entend ici au sens où le concevait Vygotski, à savoir, rapporté à notre objet, l'appropriation critique d'une culture professionnelle dans une perspective d'émancipation. L'approche présentée contribue au renouvellement de la conception de dispositifs d'analyse de pratique des enseignants en articulant recherche et formation par la médiation de l'analyse des échanges verbaux enseignant-élèves.



Education populaire et puissance d'agir : les processus culturels de l'émancipation

Maurel Christian

Paris, L'Harmattan, 2010, 241 p., coll. « Le Travail du social »

- 7 Où va le monde et que peuvent les hommes ? C'est à ces deux questions que l'éducation populaire tente, à sa manière, de répondre. En fait, ces deux questions se ramènent à une seule : comment faire pour que des hommes qui sont les produits de l'Histoire – selon les cas et moments, bénéficiaires ou victimes – puissent, individuellement et collectivement, faire l'Histoire et construire leur devenir commun ? L'éducation populaire doit être pensée avant tout comme une praxis culturelle de transformation sociale et politique. On ne peut la réduire à la gestion d'activités au service d'une improbable paix sociale. Elle s'attache au contraire, contre tous les consensus artificiels confortant l'immobilisme, à réveiller les contradictions, à faire conflit, à construire les situations et les procédures visant à augmenter notre puissance individuelle et collective d'agir, et ainsi à nous ouvrir les chemins d'une émancipation entendue comme dégagement de la place qui nous a été assignée par les conditions sociales, les appartenances culturelles, le genre, ou encore les handicaps de toutes sortes. L'auteur, à la fois praticien et chercheur, donne une dimension ample et nouvelle à une éducation populaire qui ne se laisse pas enfermer dans un champ de pratiques clos et institutionnellement limité. Ainsi se trouvent réinterrogés l'acte éducatif, les manières de faire société, la production et le partage des richesses, la démocratie et les politiques publiques, les pratiques artistiques et culturelles, la construction et la diffusion des savoirs, le travail du social et l'action collective. De plus, l'analyse d'expériences concrètes témoigne de cette pertinence et de cette obligation, pour l'éducation populaire, de construire, communiquer et socialiser les savoirs de ses propres pratiques, autant d'actes indispensables à la reconnaissance de son urgente nécessité dans un monde en bouleversement et en recherche de repères.

Erasmus et la mobilité des jeunes européens

Ballatore Magali

Paris, Presses universitaires de France, 2010, 197 p., coll. « Éducation & Société »

- 8 Le programme ERASMUS (EuROpean community Action Schema for the Mobility of University Students), mis en place en 1987 pour promouvoir à la fois la mobilité et la

reconnaissance mutuelle des diplômes en Europe, ne concerne, aujourd'hui encore, qu'une minorité. Certes, le nombre total d'étudiants européens en mobilité s'est accru depuis son institutionnalisation, mais le programme ERASMUS permet-il une réelle démocratisation de l'accès à la mobilité et des « débouchés » qui lui sont associés ? L'augmentation de l'offre de séjour à l'étranger semble plutôt accélérer un mouvement de spécialisation sociale des filières d'études et des destinations. Loin des récits inspirés par le psychologisme ambiant et de la rhétorique ou des prophéties sur la mondialisation, il s'agit dans cet ouvrage de répondre empiriquement à ces questions et d'interroger les discours sur le programme ERASMUS, comme étant populaire et enrichissant. (4ème de couv.)

Evaluer l'action éducative : des professionnels en concurrence

Pons Xavier

Paris, Presses universitaires de France, 2010, 194 p., coll. « Éducation & Société »

- 9 Que font les inspecteurs généraux de l'Éducation nationale, les statisticiens du ministère ou les experts de l'OCDE quand ils disent évaluer l'école française ? Assistons-nous à la mise en œuvre d'une véritable politique d'évaluation en la matière et quelle en serait la logique ? En éducation, l'évaluation suscite périodiquement des débats depuis plus de quarante ans. Mais au-delà de ces discours, nombreux, les pratiques effectives des évaluateurs, et leur signification politique, sont peu connues. Sur la base d'une enquête de terrain de quatre ans auprès des acteurs nationaux de l'évaluation, l'ouvrage retrace l'évolution de cette politique éducative depuis 1958. Il montre qu'en raison des incertitudes caractérisant les attentes des décideurs et des acteurs du système éducatif, et du flou officiel qui entoure la notion d'évaluation, cette politique s'explique principalement par la concurrence que se livrent les évaluateurs entre eux, concurrence qui porte sur le type de connaissance qu'ils peuvent proposer aux décideurs. À la croisée de la sociologie, de la science politique et des sciences de l'éducation, l'ouvrage interroge ainsi un aspect peu étudié du système éducatif français et propose un nouveau regard sur les enjeux contemporains liés à sa régulation et au poids des groupes professionnels dans l'action publique.

La division du travail éducatif : une perspective nord-américaine

Tardif Maurice, Levasseur Louis

Paris, Presses universitaires de France, 2010, 206 p., coll. « Éducation & Société »

- 10 Ce livre analyse dans une perspective internationale la division du travail éducatif dans l'école publique contemporaine à la lumière de l'essor de nouveaux métiers et de nouvelles professions de l'éducation qui s'approprient des responsabilités jadis dévolues aux enseignants réguliers. Il étudie les tendances actuelles qui façonnent, dans l'école publique, les services éducatifs offerts aux élèves par les diverses catégories d'agents scolaires. Il montre que la professionnalisation de l'enseignement s'accompagne désormais d'un véritable processus de déqualification d'une part substantielle du personnel éducatif. Il propose enfin une réflexion sociologique et critique sur la façon dont l'école contemporaine instruit et éduque les élèves à travers des modalités différenciées de traitement assurés par divers types d'agents enseignants, professionnels et techniques. (4ème de couv.)

Où mène le Bac pro ? Enseignement professionnel et santé au travail des jeunes

Frigul Nathalie, Thébaud-Mony Annie

Paris, L'Harmattan, 2010, 249 p., coll. « Logiques sociales »

- 11 À l'heure où le baccalauréat professionnel connaît sa grande réforme en s'alignant, avec un cursus en trois ans, sur les deux autres baccalauréats, général et technique, l'ouvrage se propose de revenir sur certains aspects de l'enseignement professionnel. Il s'agit d'abord de l'alternance école/entreprise caractérisée par des périodes de formation en milieu professionnel. Rendues obligatoires avec la création en 1985 du baccalauréat professionnel, elles apparaissent comme une préfiguration des conditions futures d'insertion professionnelle. Une enquête longitudinale de quatre ans, menée par les auteures dans les académies d'Amiens, de Nantes et de Paris, a permis de reconstituer les histoires de formation et de travail de trois classes d'anciens bacheliers professionnels de productique mécanique, une des filières pionnières dans l'application du tutorat d'entreprise et de l'enseignement « ergonomie-sécurité » inscrit dans les programmes dès 1997. Mettant à jour des phénomènes peu étudiés jusqu'alors, en premier lieu les accidents du travail et les atteintes précoces à la santé, les auteures explorent les voies de la construction sociale de l'expérience en santé au travail des jeunes dans la période de transition entre l'année de baccalauréat professionnel et l'entrée en vie active.

Ecole : les pièges de la concurrence

Broccolichi Sylvain (dir.), Trancart Danièle (dir.), Ben Ayed Choukri (dir.)

Paris, La Découverte, 2010, 312 p

- 12 Toujours plus d'élèves en échec, toujours plus d'enseignants démoralisés et de parents inquiets quant à l'avenir de leurs enfants. Toujours plus de palmarès d'établissements qui sèment le doute et attisent les frustrations. Est-ce réellement du choix de l'école que peut venir le salut, comme le suggèrent les récentes mesures d'assouplissement de la carte scolaire ? Est-il vrai qu'en intensifiant la concurrence entre établissements, on crée une émulation qui favorise l'élévation des performances des élèves ? La réponse est non : c'est ce que montre cet ouvrage fondé sur une étude de grande ampleur, qui combine de façon inédite approche historique, comparaisons statistiques et enquêtes de longue durée sur différents sites (restituant la parole d'enseignants, de parents et d'élèves). Partout où la concurrence creuse les disparités entre établissements, à commencer par la région parisienne, les difficultés des élèves se multiplient ; et pas seulement dans les « ghettos ». Leur scolarité se trouve en effet perturbée par toute une série de troubles et de déstabilisations associés à l'obsession des classements et au zapping scolaire. À l'inverse, les meilleurs résultats s'observent là où des coopérations durables favorisent des continuités éducatives et des pratiques cohérentes. Grâce également à un éclairage international, ce livre aide à comprendre en quoi l'essor de la concurrence et le manque de régulation politique ont contribué au déclin de l'école française.

Profession

Designer : carrières et professionnalisation = Designer : careers and professionalization

Guellerin Christian, Jacquilot Marie de, Minvielle Nicolas
Bruxelles, De Boeck, 2010. 325 p. coll. « Design & innovation.

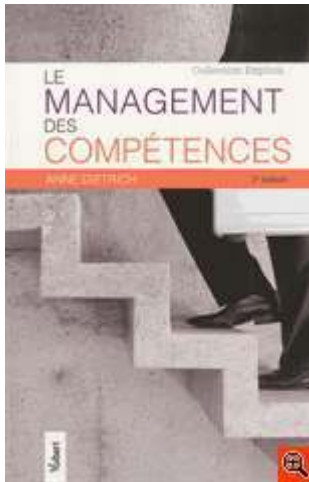
- 13 Les écoles de design se sont professionnalisées. Leur objectif n'est plus de former uniquement des créatifs mais bien des professionnels de la création, employables et évolutifs. Se former dans de telles écoles est un investissement professionnel qui mène à 40 ans de création au service des usages, du développement et du progrès. Le designer : Qui est ce professionnel ? Où travaille-t-il, avec quelles responsabilités, avec quels objectifs ? Quel parcours emprunte-t-il 5 ans, 10 ans, 15 ans après sa formation ? En révélant le designer comme ressource humaine, ce livre ouvre les possibles en termes de carrières design au travers de 62 entretiens et portraits de designers internationaux et d'analyses de professionnels sur les compétences et les profils de ceux qui se sont formés au design dans les écoles du réseau Cumulus. Un ouvrage indispensable pour ceux qui sont designers ou souhaitent le devenir, pour ceux qui collaborent avec des designers ou les recrutent.

Travail

Le management des compétences

Dietrich Anne
Paris, Vuibert, 2010, 164 p., Coll. « Explicit »

- 14 On trouvera ici l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour comprendre et mettre en œuvre un management fondé sur les compétences. Dans une économie mondialisée où la concurrence s'exacerbe, où les entreprises se restructurent en permanence au gré des fusions-acquisitions, des cessions et des délocalisations, le développement des compétences, celles des hommes et des organisations constitue un défi quotidien. Le management des compétences s'emploie à relever un tel défi pour assurer la performance de l'entreprise, créer de la valeur, assurer l'employabilité des salariés et leurs parcours professionnels.



Le travail contraint en Asie et en Europe : XVII-XXe siècle

Stanziani Alessandro (dir.)

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2010, 337 p

- 15 La définition de la limite entre travail libre et travail forcé influence le débat sur les dédommagements que les pays esclavagistes sont appelés à payer aux pays ayant été victimes de la traite, mais aussi, les attitudes et politiques à adopter envers les pays accusés de pratiquer, encore de nos jours, de l'esclavage déguisé. Cet ouvrage montre que la limite entre travail libre et travail forcé est historiquement située : des chercheurs confirmés issus de nombreux pays d'Europe et d'Asie étudient les domestiques et les salariés en France et en Grande-Bretagne, au Japon et dans l'Océan indien ; les relations entre ces salariés et les asservis et esclaves dans les colonies, mais aussi, les formes d'asservissement en Chine, en Russie et en Europe orientale et, finalement les modalités de la mise en dépendance en terre d'Islam. Circulation des savoirs, normes juridiques et pratiques économiques interviennent dans une véritable dynamique historique globale du travail sur plusieurs siècles mais qui ne cesse d'influencer le monde d'aujourd'hui.



Genèse d'une discipline, naissance d'une revue : sociologie du travail

Borzeix Anni, Tréanton Jean-René, Touraine Alain, Reynaud Jean-Daniel, Crozier Michel, Rot Gwenaële

Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2010, 393 p.

- 16 En 1959, Michel Crozier, Jean-Daniel Reynaud, et Jean-René Tréanton prennent la responsabilité éditoriale d'une nouvelle revue : *Sociologie du travail*, publiée aux Editions du Seuil. La « sociologie du travail » et sa revue éponyme le renouveau de la sociologie française incarnent alors « terrain » et la confrontation avec la « demande sociale » dans le contexte de la France de la Reconstruction. C'est à ce moment charnière de l'histoire de cette discipline qu'est consacré cet ouvrage. Les auteurs y dressent le portrait d'une communauté scientifique vivante où les sociologues académiques sont dans un échange permanent avec les acteurs sociaux de tous bords : hauts fonctionnaires, syndicalistes, dirigeants d'entreprises. Cet ouvrage est une contribution à l'histoire de la sociologie et de son institutionnalisation, mais aussi à l'histoire des intellectuels et de leur engagement dans la Cité. Les témoignages des quatre fondateurs qui s'expriment avec rigueur et sincérité et qui ne cachent pas leurs désaccords, constituent en eux-mêmes des documents de première importance. Ce livre porte principalement sur l'histoire de la sociologie, mais aussi sur les débats politiques, économiques et sociaux de la France d'après-guerre.



Etre homme ou femme dans les organisations : Contribution à l'éclosion de l'économie de la connaissance

Guéret-Talon Lyvie (dir.), Sala Florian (dir.)

Paris, L'Harmattan, 2010. 411 p., coll. « Conception et Dynamique des Organisations ».

- 17 L'arrivée en masse des femmes dans l'entreprise bouleverse les pratiques managériales. Egalité, parité, complémentarité, solidarité, discrimination positive... comment manager cette composante qu'est le sexe biologique, social, culturel ? La diversité de genre serait-elle une opportunité pour les entreprises ? Peut-on lier reconnaissance, bien-être et performance ? Voici une contribution sur l'une des problématiques majeure de notre siècle : le vivre ensemble.

La vie au guichet : relation administrative et traitement de la misère

Dubois Vincent

Paris, Economica, 2010, 204 p., coll. « Etudes politiques »

- 18 Le guichet d'une administration concentre et symbolise tous les traits négatifs que l'on a coutume de prêter à la bureaucratie (attente, routine, impersonnalité, froideur, formalisme, etc.). À l'inverse, les discours de la « modernisation du service public » prétendent « personnaliser l'accueil et transformer « l'utilisateur » en « client ». En révélant la teneur des interactions au guichet et en les replaçant dans les structures sociales qui les fondent, l'analyse proposée ici écorne tant le mythe de l'abstraction bureaucratique que celui qui assimile la relation administrative à un échange « commercial ». À partir du cas des caisses d'allocations familiales, ce livre rend compte des conséquences de la dégradation des conditions sociales et économiques sur le rapport à l'administration et, dans le même temps, montre le rôle des relations administratives dans le traitement de la misère et la gestion des rapports sociaux. A priori routinières et formelles, les relations administratives se révèlent alors délicates et chargées d'enjeux. A priori standardisés et impersonnels, les rôles bureaucratiques se révèlent fortement perméables aux dispositions de ceux qui les jouent.

Le télétravail en France : les salariés sont prêts

Morel à l'Huissier Pierre, Turbé-Suetens Nicole

Paris, Pearson, 2010, 156 p., coll. « Village mondial »

- 19 Gain de temps, économie d'espace et de transports, meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle... Le télétravail est un pas que de nombreuses entreprises auront bientôt à franchir ! Quels sont les métiers concernés ? Comment le mettre en place ? Dans quel cadre social et juridique s'inscrit-on ? Si le télétravail est encore peu répandu en France, c'est d'abord en raison d'un cruel manque d'information. Un frein culturel pousse les dirigeants à croire qu'un salarié qui n'est pas physiquement présent dans l'entreprise ne s'y investit pas autant. De leur côté, les salariés expriment leurs craintes : est-on couvert en cas d'accident ? Comment gérer l'isolement par rapport à la maison mère ? Autant de questions sur lesquelles les auteurs de cet ouvrage reviennent point par point, dénonçant les idées reçues tout en détaillant les fondamentaux du télétravail : définition officielle, bases sociales et juridiques actuelles, position des syndicats, jurisprudence, caractéristiques et exigences du management à distance, évolution des lieux de travail... Proposant à la fois un état des lieux de la situation française et des conseils pour mettre en œuvre le télé-travail, cet ouvrage donne la parole à des acteurs clés.

Les grands patrons en France : du capitalisme d'État à la financiarisation

Dudouet François-Xavier, Grémont Eric

Paris, Lignes de Repères, 2010, 174 p

- 20 Qui sont les grands patrons en France ? D'où viennent-ils et comment sont-ils parvenus à la tête des plus grandes entreprises françaises ? La crise conduit, en effet, à s'interroger sur les élites et leur légitimité à exercer le pouvoir économique. Et donc à faire mieux

connaissance avec le monde discret des grands patrons du CAC 40, surtout remarquables par leurs salaires stratosphériques ou leurs retraites chapeaux... On le sait, le capitalisme français a opéré en quelques décennies une mutation radicale : rompant avec le capitalisme d'État des Trente Glorieuses, il s'est largement adapté à la mondialisation et à la financiarisation de l'économie. Analysant les réseaux, relations d'affaires, origines sociales et parcours des grands patrons français, les auteurs montrent que cette mutation a été largement conduite par les anciennes élites administratives, qui se sont converties aux vertus du libéralisme et du capitalisme financier. Ces élites, encore ancrées en France mais dirigeant des entreprises-monde, sont-elles préparées à la nouvelle donne de la mondialisation, ouverte par la crise financière ?

Travail et classes sociales : la nouvelle donne

Baudelot Christian

Paris, Éd. Rue d'Ulm, 2010, 66 p., coll. « Les conférences-débats de l'Association Emmaüs et de Normale sup' »

- 21 Le travail n'est plus ce qu'il était, les classes sociales non plus. Au schéma d'avant-hier, tout entier centré autour de l'affrontement entre la bourgeoisie et le prolétariat, a succédé, dans les années 1970, une représentation moins conflictuelle de la structure de classe opposant une vaste classe moyenne, englobant l'immense majorité de la population, à une minorité grandissante d'exclus. Simplificatrice, cette représentation est erronée : elle ne rend pas compte de la réalité d'aujourd'hui où la structure de classe s'est transformée, compliquée et fragmentée en fonction des profondes métamorphoses intervenues dans l'univers du travail. Alors qu'une nouvelle classe est apparue dans notre société, celle des travailleurs pauvres.

A signaler

« L'orientation : une problématique renouvelée »,

- 22 Danvers Francis (dir.)
 23 Transformations – Recherches en éducation des adultes, mars 2010, n° 3.

« Jeunes d'aujourd'hui, France de demain »

- 24 Van de Velde Cécile (dir.)
 Problèmes politiques et sociaux, mars 2010, n° 970.

Éducation populaire et puissance d'agir : les processus culturels de l'émancipation

- 25 Maurel Christian
 Paris, L'Harmattan, 2010, 241 p., coll. « Le Travail du social »

Éthique et responsabilité sociale : 78 experts témoignent ; mélanges en l'honneur de Michel Joras

- 26 Bry Françoise de (dir.), Peretti Jean-Marie (dir.), Igalens Jacques (dir.)
Cormelles-le-Royal : Éd. EMS, Management & société, 2010. 357 p., coll. « Questions de société »

Facebook, Twitter et les autres... : intégrer les réseaux sociaux dans une stratégie d'entreprise

- 27 Balagué Christine, Fayon David
Paris, Pearson, 2010, 238 p., coll. « Collection Village mondial »

Insertion : le temps de l'action

- 28 Edin Vincent
Paris, Autrement, 2010, 108 p

L'évaluation dans l'enseignement supérieur en questions

- 29 Fave-Bonnet Marie-Françoise (dir.)
Paris, L'Harmattan, 2010, 182 p. coll. « Savoir et formation »

La parité enjeux et pièges : la dynamique des sexes au travail

- 30 Pavy Gérard
Paris, L'Harmattan, 2010, 298 p., coll. « Dynamiques d'entreprises »

Les cultures étudiantes : socio-anthropologie de l'univers étudiant : Actes du Colloque international de Grenoble - 2008

- 31 Neyrat Yvonne (dir.)
Paris, L'Harmattan, 2010, 297 p., coll. « Logiques sociales »

Les objets dans la formation : usages, rôles et significations

- 32 Adé David (dir.), Saint-Georges Ingrid de (dir.)
Toulouse, Octarès, 2010, 263 p., coll. « Formation »

Les politiques sociales : droit du travail, politiques de l'emploi et de la cohésion sociale

- 33 Cytermann Laurent, Wanecq Thomas
Paris, Presses universitaires de France, 2010, 371 p., coll. « Collection Major »

Les représentations sociales : pratiques des études de terrain

- 34 Moliner Pascal, Cohen-Scali Valérie, Rateau Patrick
Rennes, PUR, 2002, 230 p., coll. « Didact Psychologie sociale »

Politiques de jeunesse : les défis majeurs de l'intégration

- 35 Loncle Patricia
Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 232 p

Sociologie des classes populaires

- 36 Alonzo Philippe, Hugrée Cédric
Paris, A. Colin, 2010, 122 p., coll. « Domaines et approches »

L'interprofessionnalité dans le service public : le RESP, un réseau pour faire école

- 37 Chauvigné Christian, Marzelier Christiane, Guillot-Le Queux Françoise
Rennes, Presses de l'EHESP, 2010, 179 p